

**DS N°1 ( le 08/09/2012)****EXERCICE 1 : (E3A PSI 2011) (★)**

Soit  $\mathbb{C}[X]$  l'ensemble des polynômes à coefficients complexes. Dans tout cet exercice, on identifie les éléments de  $\mathbb{C}[X]$  et leurs fonctions polynomiales associées.

Soit  $P \in \mathbb{C}[X]$  un polynôme non nul vérifiant la relation

$$(*) \quad P(X^2 - 1) = P(X - 1)P(X + 1)$$

1. Montrer que si  $a$  est racine de  $P$  alors  $(a + 1)^2 - 1$  et  $(a - 1)^2 - 1$  sont aussi des racines de  $P$ .
2. Soit  $a_0 \in \mathbb{C}$ . On définit la suite de nombres complexes  $(a_n)_{n \geq 0}$  en posant, pour tout  $n \geq 0$ ,  $a_{n+1} = a_n^2 + 2a_n$ .
  - a) Vérifier que lorsque  $a_0$  est une racine de  $P$ , pour tout entier naturel  $n$  le nombre complexe  $a_n$  est une racine de  $P$ .
  - b) Montrer que lorsque  $a_0$  est un réel  $> 0$ , la suite  $(a_n)_{n \geq 0}$  est une suite strictement croissante de réels positifs.
  - c) En déduire que  $P$  n'admet pas de racine réelle strictement positive.
  - d) Montrer que  $-1$  n'est pas racine de  $P$ .
  - e) Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $a_n + 1 = (a_0 + 1)^{2^n}$ .
3. Déduire des questions précédentes que si  $a$  est une racine complexe de  $P$  alors  $|a + 1| = 1$ . On admettra que l'on a aussi  $|a - 1| = 1$ .
4. Montrer que si le degré de  $P$  est  $> 0$  alors  $P$  a pour unique racine  $0$ .
5. Déterminer tous les polynômes  $P \in \mathbb{C}[X]$  qui vérifient la relation  $(*)$ .

**EXERCICE 2 : (TPE 1985, épreuve pratique, 2h) (★★★)**

On considère le polynôme  $P$  tel que :

$$P(z) = z^3 + az^2 - \bar{a}z - 1,$$

où  $a$  est un nombre complexe.

1. On pose  $a = \alpha + i\beta$  ( $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ ). Discuter, suivant la position dans le plan complexe du point  $A$  d'affixe  $a$ , le nombre de racines réelles de l'équation  $P(z) = 0$ , et donner leurs valeurs.
2. Prouver que l'équation  $P(z) = 0$  a toujours au moins une racine de module 1.
3. Prouver que, si  $a \neq 0$ , le module de toute racine de l'équation  $P(z) = 0$  est strictement inférieur à  $1 + |a|$ .
4. Pour la suite, on prend

$$a = \frac{1 + i\sqrt{7}}{2}.$$

- a) Calculer  $a^2, a^3, a^4, \bar{a}, \bar{a}^2, \bar{a}^3, \bar{a}^4$ , en les exprimant sous la forme  $p + qa$ ,  $(p, q) \in \mathbb{Z}$ .
- b) Déterminer le quotient et le reste de la division euclidienne de  $P(X^2)$  par  $P(X)$ .

- c) En déduire que si  $\lambda$  complexe est racine de  $P$ ,  $\mu = \lambda^2$  et  $\nu = \lambda^4$  le sont aussi.  
En déduire enfin les valeurs de  $\lambda, \mu, \nu$ .

5. Chercher tous les polynômes  $Q$  du troisième degré à coefficients complexes, unitaires, tels que  $Q(X^2)$  soit divisible par  $Q(X)$ .

## **PROBLÈME : Localisation des racines d'un polynôme. (★★)**

### Question préliminaire :

Démontrer que, si  $z_1, z_2, \dots, z_n$  sont  $n$  nombres complexes ( $n \in \mathbb{N}^*$ ), avec  $z_n \neq 0$ , l'égalité :

$$|z_1 + z_2 + \dots + z_n| = |z_1| + |z_2| + \dots + |z_n|$$

est possible si et seulement si il existe des réels positifs  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_{n-1}$  tels que  $z_i = \lambda_i z_n$  pour tout  $i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ . (on pourra procéder par récurrence sur  $n$ ).

### Problème :

#### **Partie A : Une première majoration des modules des racines d'un polynôme.**

##### **1. Exemple numérique**

On considère les nombres complexes  $a_0 = 6 - 2i$ ,  $a_1 = -3 - 5i$ ,  $a_2 = -2 + 3i$ , et on définit le polynôme  $P \in \mathbb{C}[X]$  par :

$$P = X^3 + a_2 X^2 + a_1 X + a_0.$$

**1.1** Montrer que  $P$  possède une racine réelle.

**1.2** Résoudre dans  $\mathbb{C}$  l'équation :  $z^2 + 3iz - 3 + i = 0$ .

**1.3** Vérifier que les racines de  $P$  appartiennent au disque fermé de centre  $O$  et de rayon  $A = \max\{|a_0|, 1 + |a_1|, 1 + |a_2|\}$ .

##### **2. Étude du cas général**

On considère un polynôme unitaire  $S$  de degré  $n$  ( $n \in \mathbb{N}^*$ ) défini par :

$$S = X^n + a_{n-1}X^{n-1} + \dots + a_1X + a_0$$

où les nombres complexes  $(a_i)_{0 \leq i \leq n-1}$  sont non tous nuls.

À ce polynôme  $S$ , on associe le polynôme  $R$  à coefficients réels défini par :

$$R = X^n - |a_{n-1}|X^{n-1} - \dots - |a_1|X - |a_0|.$$

**2.1** Démontrer qu'il existe un unique réel  $r$  strictement positif tel que :  $R(r) = 0$  (on pourra étudier les variations de la fonction  $x \mapsto \frac{R(x)}{x^n}$  pour  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ).

Préciser le signe de  $R(x)$  pour  $x \geq 0$ .

**2.2** On pose

$$A = \max(|a_0|, 1 + |a_1|, \dots, 1 + |a_{n-1}|).$$

Établir :  $R(A) \geq 0$ , et en déduire :  $r \leq A$ .

**2.3** Établir la relation :  $\forall z \in \mathbb{C}, |S(z)| \geq R(|z|)$ .

En déduire que les racines de  $S$  sont toutes de module inférieur ou égal à  $r$  (et en particulier, elles appartiennent donc toutes au disque fermé de centre  $O$  et de rayon  $A$ ).

**2.4** Montrer que, si on suppose de plus  $a_{n-1} \neq 0$ , le polynôme  $S$  a au plus une racine complexe de module  $r$ .

Montrer que ce résultat peut tomber en défaut si on ne suppose pas  $a_{n-1} \neq 0$ .

### Partie B : le théorème d'Eneström-Kakeya (1893 et 1913)

1. Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$ ,  $P = \alpha_n X^n + \alpha_{n-1} X^{n-1} + \dots + \alpha_1 X + \alpha_0$ , avec  $0 < \alpha_0 \leq \alpha_1 \leq \dots \leq \alpha_n$ .

En appliquant les résultats précédents au polynôme  $S = \frac{1}{\alpha_n}(X-1)P$ , démontrer que, pour toute racine complexe  $z$  de  $P$ , on a :  $|z| \leq 1$ .

Montrer que, si l'on suppose de plus  $\alpha_{n-1} < \alpha_n$ , alors toute racine complexe  $z$  de  $P$  est telle que  $|z| < 1$ .

2. Soit  $Q \in \mathbb{R}[X]$ ,  $Q = a_n X^n + a_{n-1} X^{n-1} + \dots + a_1 X + a_0$ , où les  $a_i$  sont des réels strictement positifs. On pose :

$$\beta = \min_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} \left\{ \frac{a_{i-1}}{a_i} \right\} \quad \text{et} \quad \gamma = \max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} \left\{ \frac{a_{i-1}}{a_i} \right\}.$$

Démontrer que, pour toute racine complexe  $z$  de  $Q$ , on a :

$$\beta \leq |z| \leq \gamma.$$

(on pourra appliquer les résultats de la question précédente aux polynômes  $Q(\gamma X)$  et  $X^n Q\left(\frac{\beta}{X}\right)$ ).

### Partie C : La borne de Cauchy et le théorème de Cohn (1922)

Soit  $P \in \mathbb{C}[X]$ ,  $P = a_n X^n + a_{n-1} X^{n-1} + \dots + a_1 X + a_0$  un polynôme de degré  $n \in \mathbb{N}^*$ , où  $a_n \neq 0$  et où les  $(a_i)_{0 \leq i \leq n-1}$  sont non tous nuls.

1. Montrer que l'équation d'inconnue  $x$

$$\sum_{k=0}^{n-1} |a_k| x^k = |a_n| x^n$$

possède une unique solution réelle strictement positive.

Cette racine est appelée *borne de Cauchy* de  $P$ , et sera notée  $\rho(P)$  dans la suite.

2. Montrer que, pour toute racine complexe  $\zeta$  de  $P$ , on a :

$$|\zeta| \leq \rho(P).$$

3. Soient  $(\zeta_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$  les  $n$  racines complexes (distinctes ou non) de  $P$ , avec :

$$0 \leq |\zeta_1| \leq |\zeta_2| \leq \dots \leq |\zeta_n| \leq \rho(P).$$

3.1 Montrer que pour tout entier  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$  on a :

$$\left| \frac{a_k}{a_n} \right| \leq \binom{n}{k} |\zeta_n|^{n-k}$$

où  $\binom{n}{k}$  désigne le coefficient binomial :  $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$ .

3.2 En déduire que :

$$\rho(P)^n \leq \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n}{k} \rho(P)^k |\zeta_n|^{n-k}.$$

3.3 En déduire que :

$$(\sqrt[n]{2} - 1)\rho(P) \leq |\zeta_n|.$$

(résultat dû à Cohn, 1922, amélioré par Berwald en 1934).

3.4 On suppose que 0 n'est pas racine de P et on pose  $Q = \sum_{k=0}^n a_k X^{n-k}$ . On note  $\rho(Q)$  la borne de Cauchy de Q. Montrer que :

$$\frac{1}{\rho(Q)} \leq |\zeta_1| \leq \frac{1}{(\sqrt[n]{2} - 1)\rho(Q)}.$$

4. En reprenant le polynôme P de la question 1. de la partie A., déterminer à la calculatrice une valeur approchée de la borne de Cauchy de P, et vérifier pour ce polynôme les résultats obtenus aux questions C.2. et C.3.3.

### Partie D : Un raffinement de la borne de Cauchy

On considère toujours  $P \in \mathbb{C}[X]$ ,  $P = a_n X^n + a_{n-1} X^{n-1} + \dots + a_1 X + a_0$  un polynôme de degré  $n \in \mathbb{N}^*$ , où les  $(a_i)_{0 \leq i \leq n-1}$  sont non tous nuls.

On pose

$$P_1 = a_n X^n + \sum_{k=0}^{n-2} a_k X^k.$$

On se propose de montrer que les racines de P appartiennent à  $\mathcal{D}_0 \cup \mathcal{D}_1$ , où  $\mathcal{D}_0$  et  $\mathcal{D}_1$  sont les disques définis par :

$$\mathcal{D}_0 = \{z \in \mathbb{C}, |z| \leq \rho(P_1)\} \quad \text{et} \quad \mathcal{D}_1 = \left\{z \in \mathbb{C}, \left|z + \frac{a_{n-1}}{a_n}\right| \leq \rho(P_1)\right\}.$$

1. Montrer que  $\rho(P_1) \leq \rho(P)$ .

2. Soit  $\zeta$  une racine de P n'appartenant pas à  $\mathcal{D}_0$ . Montrer que :

$$|a_{n-1} + a_n \zeta| \leq \frac{1}{\rho(P_1)^{n-1}} \sum_{k=0}^{n-2} |a_k| \rho(P_1)^k = |a_n| \rho(P_1).$$

3. Conclure.

4. Illustrer le résultat obtenu à l'aide du polynôme de la question A.1.

---

Inspiré de : Capes Externe de Mathématiques, 2009.

---

